

EN L'HONNEUR DE L'AMÉRIQUE, EXCEPTIONNELLEMENT : 8 PAGES

# EXCELSIOR

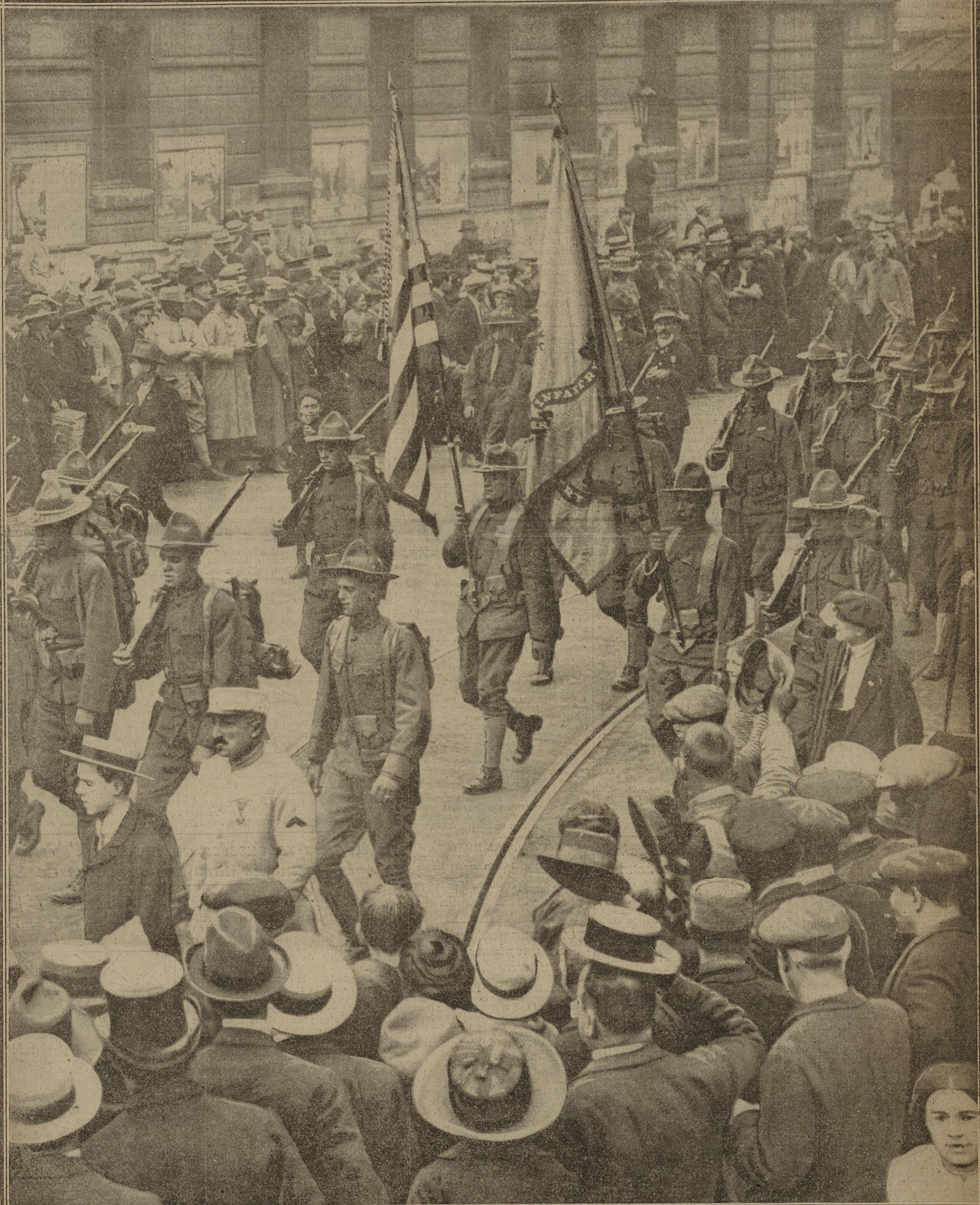
Huitième année. — N° 2.423. — 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON

Mercredi  
4  
JUILLET  
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris  
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00  
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées  
:: : Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45 :: :  
Adresse télégraphique : EXCEL - PARIS  
TARIF DES ABONNEMENTS :  
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.  
Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.  
PUBLICITÉ : 11, B<sup>is</sup> des Italiens. - Tél. : Cent. 80-88  
:: PIERRE LAPITTE, FONDATEUR ::

## PARIS FAIT FÊTE AUX SOLDATS AMÉRICAINS



**ACCLAMÉ PAR LA FOULE, LE 2<sup>e</sup> BATAILLON DU 16<sup>e</sup> D'INFANTERIE AMÉRICAIN, SORT DE LA GARE D'AUSTERLITZ**  
La réception du premier détachement américain, arrivé hier matin à Paris, a été émouvante et magnifique. C'est aux cris mille fois répétés de : "Vive l'Amérique!" "Vivent les États-Unis!" que les "teddies", vêtus de kaki, coiffés du chapeau mou pointu désormais populaire, se sont rendus de la gare d'Austerlitz à la caserne de Reuilly. Ces superbes soldats ont tout de suite conquis le cœur de Paris et sur leurs visages rasés se lisait leur joie et leur fierté. Les voici défilant avec la bannière étoilée et le drapeau de leur régiment.





# Pourquoi l'Amérique est en Guerre

DÉCIDÉS D'ABORD A UNE RIGOUREUSE NEUTRALITÉ, LES ÉTATS-UNIS, DEVANT LES PROCÉDÉS DES ALLEMANDS, SE SONT TROUVÉS CONTRAINTS A ENTRER DANS LA GUERRE. VOICI, DANS L'ORDRE ET PAR CATÉGORIES, LES ÉVÉNEMENTS ESSENTIELS QUI ONT PROVOQUÉ LEUR DÉTERMINATION

## Les crimes des pirates contre les États-Unis

**Février 1915.** — L'*Evelyn* (américain) est coulé. Un matelot américain est au nombre des victimes. — Le vapeur américain *Carib* coule sur une mine allemande dans la mer du Nord.

**Mars 1915.** — Le steamer américain *William P. Frye* est coulé par le *Prinz Eitel Friedrich*, lequel est interné peu après à Newport-News. — Un Américain, M. Thrashen, disparaît dans le torpillage du *Falaba*.

**Mai 1915.** — Torpillage du bateau-citerne américain *Sufflight*. Mort du capitaine et d'une partie de l'équipage. — Le 7 mai, le transatlantique anglais *Lusitania* est torpillé au large des côtes d'Irlande et coule. 1.502 victimes sur 2.150 passagers, dont 188 Américains. M. Alfred Vanderbilt compte parmi les victimes. — Le steamer américain *Nebraska* est torpillé.

**Juillet 1915.** — Le steamer américain *Lee Lanaw* est coulé.

**Octobre 1915.** — L'*Arabic*, transatlantique anglais, est coulé sans avertissement. 26 Américains à bord.

**Décembre 1915.** — Le bateau-citerne américain *Petroline* est torpillé.

**Mars 1916.** — Le vapeur canadien *Englishman* est coulé. Il y avait des Américains à bord. — Le courrier anglais *Sussex* est coulé entre Folkestone et Douvres. Dix-huit Américains, dont Mr. Baldwin, étaient à bord.

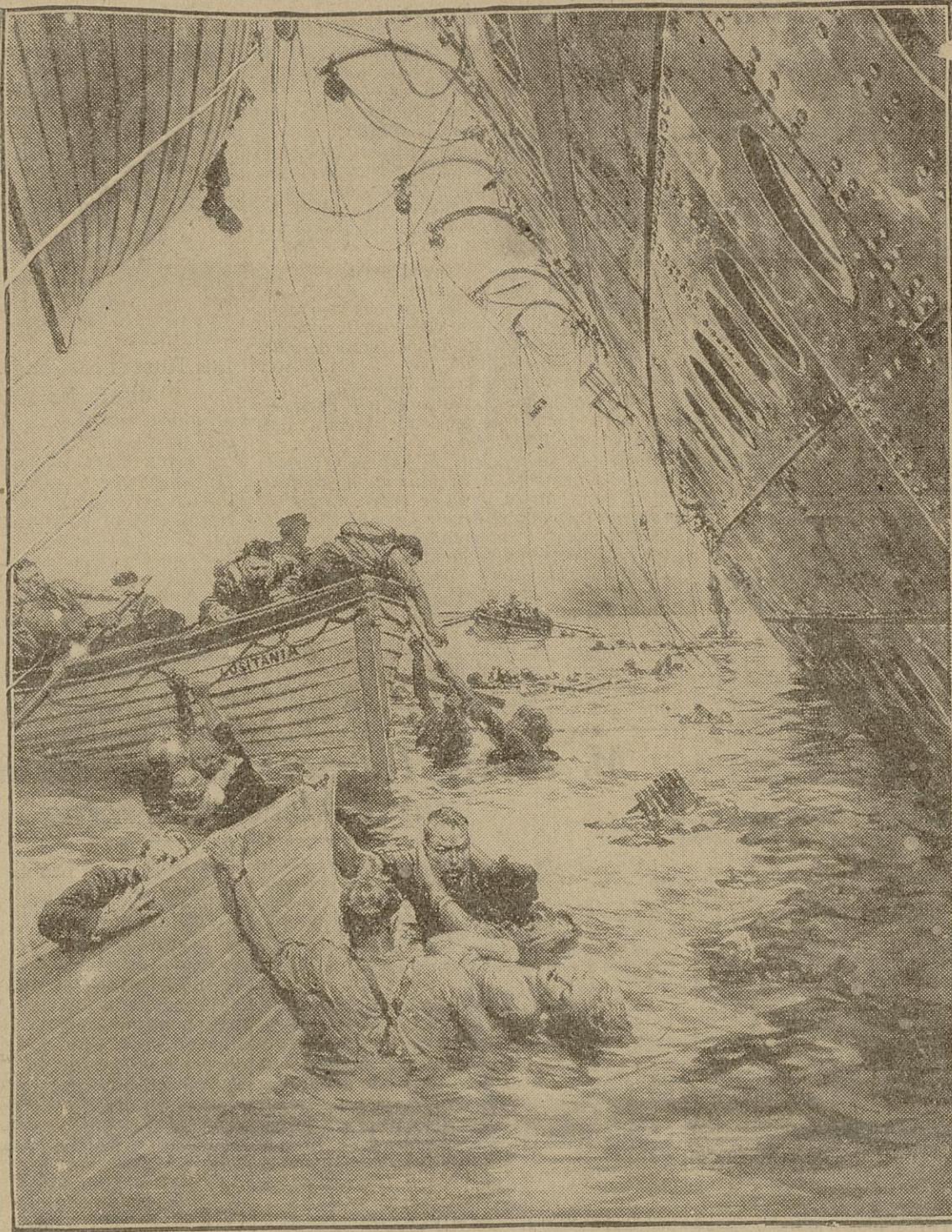
**Octobre 1916.** — Le vapeur américain *Lanao* est torpillé et coulé près de Cardiff.

**Novembre 1916.** — Le vapeur américain *Columbian* est canonné et coulé en vue des côtes d'Espagne.

**Janvier 1917.** — Le vapeur américain *Westwego* est canonné par un sous-marin allemand.

**Février 1917.** — Le transatlantique anglais *Laconia* est torpillé et coulé. 300 personnes à bord. Deux Américaines — Mrs Hoy et sa fille — et deux Américains sont noyés.

**Mars 1917.** — Le vapeur américain *Algonquin* est torpillé et coulé. — Le transatlantique américain *City of Memphis* est torpillé et coulé : 24 hommes d'équipage, tous Américains, sont portés manquants.



Le naufrage du transatlantique *Lusitania*

Le torpillage du *Lusitania* dans lequel plus de 1 000 personnes trouvèrent la mort apparaît comme l'acte synthétique qui devait entraîner l'intervention des États-Unis.

## Complots Allemands aux États-Unis

**Février 1915.** — L'Allemand von Horn tente de faire sauter le pont de chemin de fer de Sainte-Croix.

**Octobre 1915.** — Arrestation du lieutenant allemand Robert Fay, chef d'une association allemande qui fabriquait des bombes pour faire sauter les voies de chemin de fer, les ouvrages d'art et les usines d'armement et de munitions.

**Novembre 1915.** — Du matériel de guerre à destination de l'Angleterre est volé ou détruit dans les ports américains par des agents allemands. — Un complot terroriste allemand contre les propriétés et les existences de citoyens américains ententistes est découvert. Il avait des ramifications dans tous les États-Unis.

**Décembre 1915.** — On découvre un complot qui avait pour but de détruire, par les bombes, les usines des chutes du Niagara.

**Janvier 1916.** — Les autorités anglaises saisissent, à Palmouth, la correspondance de l'attaché militaire allemand aux États-Unis, von Papan, retournant en Allemagne, après son expulsion d'Amérique pour complot et manœuvres contre la sûreté de l'État. Les documents saisis établissent nettement que des sommes importantes avaient été versées par von Papan — d'accord avec le comte Bernstorff — à des personnes impliquées dans des complots contre des fabriques de munitions et les voies ferrées des États-Unis. Les talons des chèques et les lettres de banques se trouvaient, en effet, parmi ces papiers. — Des Allemands font sauter, près de Philadelphie, une importante fabrique de munitions qui travaillait pour les Alliés. — Le ministère du Travail des États-Unis, tenant compte des actes de sabotage et des tentatives de grève dans les usines de munitions, ordonne l'arrestation des équipages des navires allemands réfugiés aux États-Unis.

**Mars 1916.** — La police découvre un plan qui consistait à détruire 80 unités maritimes allemandes internées, en cas de déclaration de guerre germano-américaine.

**Janvier 1917.** — Arrestation du consul général allemand Franz Bopp, du vice-consul von Schack, de l'attaché militaire-lieutenant Wilhelm von Brincken, de l'agent de la police secrète du consulat d'Allenfagne Ch. Crowel, de son aide, Mme Cornell, et d'autres affiliés de la « bande noire », dont le consul Franz Bopp était le chef. Ils sont inculpés, par la cour fédérale de San-Francisco, d'avoir tenté d'organiser une expédition militaire au Canada afin de détruire les munitions en transit pour les Alliés, et d'avoir accompli des actes similaires aux États-Unis.

**Février 1917.** — Des attentats nombreux sont commis — incendies et explosions — contre les usines de munitions et contre les docks de New-York où sont accumulés des stocks de matériel à destination des alliés.

**Mars 1917.** — Un document secret, adressé par M. Zimmermann, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, au comte Bernstorff, signifie à celui-ci de proposer au Mexique, en échange d'une alliance éventuelle contre les États-Unis, la restitution des anciens territoires mexicains incorporés aux États-Unis : le nouveau Mexique, le Texas et l'Arizona.

## Les protestations des États-Unis contre les agissements des Allemands

**Avril 1914.** — Vote, à Washington, d'un bill réclamant la liberté de la navigation pendant la crise européenne. — Les États-Unis font à l'Allemagne des représentations au sujet de la liberté des mers. — Le président Wilson désapprouve le bombardement des villes ouvertes. — Les États-Unis réclament le relâchement immédiat des Américains retenus en Allemagne pendant et après la mobilisation.

**Février 1915.** — Note au gouvernement allemand pour lui demander quelle sorte de mesures comptent prendre les officiers de marine allemands pour vérifier le caractère des bâtiments des pays neutres dans la zone bloquée. Menace de « sérieuses complications » si un navire américain est molesté.

**Avril 1915.** — Les États-Unis, en réponse à une note allemande, affirment leur droit de ravitailler les Alliés en munitions.

**Mai 1915.** — « Qu'on respecte le droit des gens », demande le président Wilson dans une note à propos du torpillage du *Lusitania*. — A la suite de ce torpillage, les Allemands sont malmenés aux États-Unis et la police doit garder l'ambassade d'Allemagne à Washington contre les manifestants. — Le président Wilson, parlant, à Philadelphie, devant 4.000 personnes, s'élève vivement contre « la tragique injustice » du torpillage du *Lusitania*.

**Juin 1915.** — M. Dernburg, chef de la propagande allemande aux États-Unis, devenu « indésirable », après avoir essayé de justifier le crime du *Lusitania*, est renvoyé en Allemagne. — Une note réclamant en termes énergiques que le « maintien des droits sacrés de l'humanité » est adressée au gouvernement allemand par le gouvernement des États-Unis et provoque la démission de M. Bryan, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, et témoignant alors de tendances pacifistes quand même. — Protestation contre la violation des correspondances diplomatiques des ambassadeurs alliés pratiquées par des agents allemands.

**Juillet 1915.** — M. Gompers, président de la Fédération du travail américaine, accuse les agents allemands d'entraver l'expédition des munitions destinées aux Alliés en fomentant des troubles ouvriers. — A la suite de la réponse allemande à la note américaine, réponse qui limite la garantie des vies américaines à bord des navires mêmes des États-Unis, le président Wilson adresse à l'Allemagne une nouvelle note, déclarant que tout renouvel-

lement d'un attentat analogue à celui du *Lusitania* serait considéré comme un « acte anti-amical » et provoquerait la rupture immédiate des relations diplomatiques. — L'Amérique décide d'augmenter sa force navale et de se consacrer à la préparation militaire du pays. — Le gouvernement de Washington proteste contre la remise de passeports américains à de nombreux espions par des officiers allemands.

**Septembre 1915.** — Les Allemands semblent capituler à la suite de la note du président Wilson et de l'agitation provoquée aux États-Unis par le torpillage de l'*Arabic*. — Le docteur Dumba, ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Washington, est rappelé sur la demande du gouvernement américain. Il était en effet convaincu de manœuvres d'espionnage formels. — Les États-Unis affirment que l'Allemagne « devra renoncer à attaquer les navires marchands ».

**Octobre 1915.** — Les États-Unis réclament de l'Allemagne l'avertissement préalable obligatoire en cas de torpillage.

**Décembre 1915.** — Les attachés militaire et naval allemands sont rappelés à la demande des États-Unis. — Le président Wilson proteste contre la naturalisation des Allemands.

**Janvier 1916.** — Les marins des navires allemands internés sont arrêtés.

**Février 1916.** — M. Lansing exige de l'Autriche des excuses pour l'attaque du vapeur *Petroline*. — Deux notes reconnaissent aux Alliés, contrairement à la thèse allemande, le droit d'armer des navires marchands.

**Mars 1916.** — Une forte agitation est déchaînée en Amérique à la suite du torpillage du *Sussex* et de l'*Englishman*. Des excuses sont réclamées.

**Avril 1916.** — La chambre de commerce américaine de Paris réclame la rupture avec l'Allemagne. — Le président Wilson adresse à l'Allemagne une note prenant position contre les torpillages non seulement au nom des États-Unis, mais au nom des pays neutres.

**Septembre 1916.** — M. Gérard, ambassadeur des États-Unis à Berlin, est mandé à Washington pour y régler « des questions internationales de la plus grande importance ».

**Octobre 1916.** — Les Américains de France, d'Angleterre et d'Italie adressent à Washington un manifeste « tenant pour impossible la continuation de la neutralité ».

**Novembre 1916.** — Réélection du président Wilson. — Protestation contre les déportations belges.

**Décembre 1916.** — M. Gérard, retournant en Allemagne, emporte un message du président Wilson protestant contre les déportations belges. — L'Amérique, au sujet du torpillage de l'*Arabic*, déclare qu'elle ne veut plus entendre parler des « erreurs regrettables » invoquées par les Allemands.

**Janvier 1917.** — Signification de la rupture à l'Autriche-Hongrie et rappel de l'ambassadeur à Vienne, M. Penfield. — Signification de la rupture à l'Allemagne et rappel de l'ambassadeur, M. Gérard.

**Février 1917.** — Refus de renouer les relations avec l'Allemagne. — Arrestation, à New-York, d'un étudiant hindou, nommé Herambal Gupta, de l'Université de Columbia. Il est inculpé d'avoir violé la neutralité des États-Unis, en confiant avec le capitaine von Papan, ex-attaché militaire allemand, et cela dans le but d'organiser la révolution aux Indes anglaises. L'accusé avoue avoir reçu, pour cette mission, une somme de 50.000 dollars — soit 425.000 francs — de von Papan. En 1915, Gupta s'était déjà rendu au Japon pour organiser son expédition, mais il avait échoué. — Le département d'Etat, à Washington, notifie officiellement aux ambassades et légations étrangères aux États-Unis qu'à dater du 13 mars les navires américains traversant la zone sous-marine allemande seront armés. Le département d'Etat décide en outre que tous les navires de commerce armés à leur avant et à leur arrière pourront sortir librement des ports des États-Unis. « Cette décision est d'autant plus importante, disait la note, qu'elle annule toutes les décisions précédentes relatives aux navires armés appartenant aux nations belligérantes. Désormais, tous les vaisseaux armés des nations de l'Entente pourront, sans aucune restriction, utiliser les ports américains. » — Le conseiller du département d'Etat, M. Polk, charge M. Ritter, ministre de Suisse à Washington, de faire connaître à Berlin que les États-Unis ne pourront tolérer aucune injure qui serait faite à leurs nationaux résidant en Allemagne. — En réponse aux notes américaines, l'Allemagne proclame qu'elle va augmenter la chasse sur mer et « mener la guerre sous-marine à outrance ».

**Mars 1917.** — Le président demande au Congrès le vote immédiat de l'état de guerre.

**Avril 1917.** — Le Congrès vote l'état de guerre.

**Mai 1917.** — Les États-Unis, qui ont voté la conscription, arment avec activité.

**Juin 1917.** — Arrivée à Paris du général Pershing, commandant le corps expéditionnaire. — Les premiers contingents armés américains débarquent en France.

**Juillet 1917.** — Arrivée des soldats américains à Paris pour la célébration de l'Indépendance Day.







POUR SE RASER La Crème ASTOR EST LE PROCÉDÉ LE PLUS COMMODE, LE PLUS HYGIÉNIQUE ET LE PLUS ÉCONOMIQUE

EXCELSIOR

POUR SE RASER le meilleur procédé c'est la merveilleuse et célèbre Crème ASTOR

Grand Tube... 1 fr. 25 France... 1 fr. 45 Tube moyen... 0 fr. 65 France... 0 fr. 75

L'ACCUEIL FAIT AUX "TEDDIES" FUT SIMPLE, MAIS CHALEUREUX



LA DISTRIBUTION DU CAFÉ, LE SALUT DES ÉCOLIERS, LE COLONEL W. W. ALLAIRE, LA "MARSEILLAISE", AMÉRICAINS ET AMPUTES FRATERNISANT. Dès leur arrivée, les soldats américains regurent des mains des dévouées infirmières de la cantine de la gare, du café, du pain, des cigarettes, et se montrèrent enchantés de ce premier ravitaillement.

PETITES ANNONCES ECONOMIQUES du Mercredi et du Samedi

11, boul. des Italiens (2e) Entrée particulière Tél.: Central 80-88. Adresse télégr.: Huguin-Paris.

COURS, INSTITUTIONS 0.30 SITUATION d'avenir est obtenue après quelques mois d'études pratiques à l'École PIGIER, 53, rue de Rivoli, 93, boulevard de la Chapelle, 147, rue de Rennes, Paris. ÉCOLE ROY, 7, rue La-grange, Paris (6e). Sténographie, Dactylographie, Comptabilité, Commerce, Langues. LEÇONS pendant les vacances sur tous sujets. ÉCOLE PIGIER, 53, rue de Rivoli, Paris. APPARTEMENT MEUBLÉ 0.25 À deux chambres, salon, salle à manger, cabinets-toilette; deuxième étage, 50, rue - Général-Foy. PENSIONS FAMILIALE 0.25 PENSION vie familiale, luxueuse villa, 8 minutes Paris. Confort moderne; cuisine soignée. S'adresser Union, Chaussée d'Antin, 58-bis, Paris. LOCATIONS 0.25 CHAMBRES meublées, confortablement, téléphone. Pied-à-terre; mois 70 francs, journée 4 à 16 francs. 129, avenue de Villiers. VENTE ET ACHAT 0.30 DE PROPRIÉTÉS 10 mot 5.000 propriétés, mai-

A VENDRE d'urgence, vil prix, pour argent de suite BEAU MOBILIER Salons, dont 1 sup. Aubusson. Salle à manger, 3 Chambres, 1 bureau. Cabinet de travail. Bronzes. Lustres, etc. Garde-Meuble de l'Etoile 44, RUE DE DOUAI, 44

HYGIÈNE DE LA TOILETTE Les propriétés désinfectives et antiseptiques qui ont valu au Coaltar Saponiné Le Beuf d'être admis dans les Hôpitaux de Paris, en font un produit de choix pour les usages de la Toilette: Ablutions journalières; Lotions du cuir chevelu qu'il tonifie; Soins de la bouche; Lavage des Nourrissons, etc. DANS LES PHARMACIES Se méfier des nombreuses imitations

VENTE à l'amiable et sans frais Mercredi 4 et jours suivants aux Salles de vente et Entrepôts, 4, rue de la Douane, Paris Riche Mobilier et objets d'Art provenant de la succession de Mme Vve A. L., grande quantité de mobiliers de salons de styles recouverts, Aubussons et soieries, meubles Hollandais, Balustrades et armoires anciennes, Marbres et Bronzes, ainsi que toutes sortes de marchandises provenant de séquestres, vente par autorité de justice; de saisies, de Warrants protestés, abandonnés en gares, douanes et entrepôts. Seule entrée: 4, RUE DE LA DOUANE, PARIS (Administration fondée en 1869, aucune autre adresse.)

L'ÉTÉ TONI-DEPURATIF Gout excellent - Bonne Digestion C'est la MORUBILINE Convaléscentes, Anémies, Scrofuleux Bronchitiques, Tuberculeux, etc. 4/2 flacon 3.50. Flacon 6 francs franco poste. Notice gratis PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris et toutes Pharmacies.

toutes nuances et blancs; nombreux prix. Châlets de bois, peupliers rares. LONGÉON, Lisieux. Jolis jeunes LOULOUS toutes teintes: prix avantageux. Mlle Lamy, 44 bis, rue la Voûte, Paris. Station métro Vincennes. Livres. Achat tous genres. Bibliothèques, dictionnaire Larousse, etc. Valeur maxima. BOUQUET Cie, 6, passage Verdieu, Paris. Cycles, montres, coutellerie, cartes postales, papeterie. Tarif gratis. Benzoni, 4, rue de la Reynie, Paris. CHIENS 0.25 le mot 0.25 le mot ÉTABLISSEMENT D'ÉLEVAGE MARETTE, ouvert 7 jours, à 7 minutes du Métro Vincennes, 491, Bd Hotel-Ville, Montreuil (S.), téléphone 235

VILLEGIATURES Sur la Côte d'Azur NICE HOTEL DU LUXEMBOURG, Promenade des Anglais. Ouvert toute l'année. HOTEL DES ÉTRANGERS. Même propriétaire. Les Pyrénées VERNET-BAINS (Pyr.-Orient.) thermal ouvert toute l'année. Eau sulfureuse. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEGRÉ, directeur. Stations thermales AIX-LES-BAINS HOTEL DE L'EUROPE HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEGRÉ, directeur. La Mer VILLERVILLE Le GRAND HOTEL BELLEVUE est ouvert. - Paul Gautier, propriétaire. La Montagne AUVERGNE Monton, par Veyre (Puy-de-Dôme). Famille prendrait pensionnaire enfant, l'année, bon air, bons soins, bonne cuisine. VERNET-FAURE. Sur la Côte d'Émeraude PARAMÉ GRAND HOTEL, 200 chambres et salons remis entièrement à neuf. Le gérant: VICTOR LADVERGNAT. Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. - Volumard.

FORCES INCONNUES RAYONNANTE, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à votre volonté, même à distance. Dem. à M. STEFAN, 97, Bd-St-Marcel, Paris - son livre N° 37 - GRATIS. École de Chauffeurs-Mécaniciens reconnue la meilleure de Paris, la moins chère. Brevets militaires et civils. - BELSER, 144, rue de Tocqueville. Téléphone Wagram 93-40.



Maladies de la Femme La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins et autres maux qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Meilleur à celle qui ne se sera pas soignée au temps utile, car les pires maux l'attendent. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, Fibromes, Tumeurs, Cancérs, Mauvaises suites de Couches, Hémorragies, Pertes blanches, les Varioles, Pilo-bifides, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du Retour d'âge, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Ébouffements et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, toutes Pharmacies: 4 fr. le flacon; 4 fr. 60 franco gare. Les 3 flacons, 12 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notice contenant renseignements gratis) 285 Ajouter 0 fr. 40 par flacon pour l'impôt.